TOULON

L'Eautel met le cap sur de bonnes espérances

Le nouveau 4 étoiles de Toulon, dont l'enseigne « L'Eautel » est clairement évocatrice de son objet, apporte une valeur ajoutée indéniable au cœur de ville. Il se pose désormais en acteur important de son renouveau.

© D.R.

Jean-Luc Mathias et Marianne Borthayre à la proue de L'Eautel.

Lorsque Jean-Luc Mathias et Marianne Borthayre, les dirigeants du groupe èhôtels-Lyon, ont fait le pari toulonnais il y a six ans, s'engageant avec le fonds d'investissement Extendam pour quelque 10 millions d'euros dans cette création, les conditions d'activité en cœur de ville étaient bien loin d'être celles d'aujourd'hui. La rue Semard des Arts et la place de l'Equerre étaient un projet dans lequel ils pouvaient s'inscrire en éventuelle locomotive. Bien leur en a pris puisqu'ils insèrent plutôt leur établissement qui vient d'ouvrir (le sixième du groupe et le seul en dehors de Lyon) en wagon de luxe prenant le train de la réussite. « Nous avons été bien inspirés », soulignent-ils, « de même que la Ville et ses équipes, notamment VAD [Var Aménagement Développement, NDLR], ont fait un travail remarquable, d'une rare efficacité. La rapidité et la qualité de la transformation de ce quartier, de Toulon, sont de très bonnes surprises… »

L'établissement fait prendre la mer de toute part, de la proue d'un chalut dès la réception jusqu'aux allures de paquebot dans la salle de restauration, en passant par les lampes flotteurs, les filets de pêche, les poufs en défense de bateaux, les salles de bains marinières dans les chambres, dont certaines avec vue mer et autres dénominations en lien avec la navigation.

L'ADN « maison » érigeant l'histoire des lieux en patrimoine a pu ainsi s'exprimer totalement, d'autant que leur réalisation est spectaculaire. L'Eautel est en effet le fruit de la réunion de trois immeubles traversants aux 13, 15 et 17 de la rue Micholet. Il donne conjointement sur la place Monsenergue, en face de l'Arsenal et du port, ainsi que sur la place de l'Equerre, dont le bar restaurant bistronomique de ce 4 étoiles porte le nom. Var Aménagement Développement (VAD), concessionnaire de la Ville, a rendu cette couture urbaine possible par l'acquisition foncière des immeubles afin de créer une unité de 3 000 m2 nécessaire au projet (développé sur 2 718 m2 de surface), le déplacement de commerces, la préparation du site, l'appel à projets, l'accompagnement du groupe lauréat dans ses démarches.

EMBARQUEMENT ORIGINAL

Le résultat dépasse les attentes au regard de la signature particulière de l'établissement qui fait prendre la mer de toute part, de la proue d'un chalut dès la réception jusqu'aux allures de paquebot dans la salle de restauration, en passant par les lampes flotteurs, les filets de pêche, les poufs en défense de bateaux, les salles de bains marinières dans les chambres, dont certaines avec vue mer et autres dénominations en lien avec la navigation. Les espaces de réunion/séminaires sont connectés aussi avec l'environnement direct, l'un s'appelant Cousteau, illustre commandant de la Calypso, l'autre Bécaud, célèbre chanteur né à Toulon qui a immortalisé avec son Marché de Provence le cours Lafayette, à quelques pas de là.

Par petites touches et suite dans les idées, tout a été pensé pour un embarquement original, avec par exemple ces images de la ville façon impressionniste sur chaque porte d'entrée des 62 chambres, son offre dortoir « équipage » pour huit personnes, son espace bien-être au sommet avec bassin en rooftop… sans oublier le soin particulier apporté à la démarche écoresponsable sur les déchets, sur les circuits courts, en prestations de service, en approvisionnement de bons produits. La façon de les cuisiner comme un chef et de bien les servir constitue également une montée en gamme in situ, avec un potentiel de 80 places en terrasse, autant en salle.

Reste une mauvaise surprise de taille pour une ouverture, la situation liée à la crise sanitaire mondiale. Tous les segments de clientèle, loisirs et affaires, sont touchés. « Ce n'est pas de chance », déplorent Marianne Borthayre et Jean-Luc Mathias. « Cela étant nos équipes [30 personnes en vitesse de croisière, NDLR] sont motivées, compétentes, vigilantes sur la préservation de chacun, et nous savons nous adapter vite, y compris s'agissant de la tendance actuelle du last minute. Cela oblige à être meilleur encore ! » Et à écrire sa propre histoire durable née dans la tempête…

Olivier Réal
olivier.real@gmail.com